



Présentation du panneau de mémoire le 25 janvier 2020 en la Collégiale de Saint-Ursanne © David Coutrot

4

Le Jura
Français

Dans le canton du Jura, en Suisse, un panneau de mémoire brodé pour Saint-Ursanne

Brodé en 2019 à l'occasion du 1400^e anniversaire de la mort de **saint Ursanne**, compagnon de **Colomban**, le panneau de mémoire « **Ursanne 1400** », appartient à une longue lignée d'ouvrages collectifs, expression vivante d'une forme originale d'art populaire. Des mains habiles inscrivent dans la toile légende, histoire et patrimoine selon un modèle créé pour l'occasion.

Tradition et art vivant dans le monde

On pourrait rappeler ici la *Tapiserie de Bayeux* qui raconte la conquête de l'Angleterre en 1066, par Guillaume le Conquérant. Plus contemporaine, mais d'inspiration proche, est la *Tapiserie de Game of Thrones* exposée au Musée de Bayeux en 2019. Et puis, songeons aux sagas islandaises telle celle de *Njál le Brûlé* en cours de réalisation au point de Bayeux sur une toile de 90 m de long.

Après cinq ans de travail, elle ornera le Saga Center de Hvolsvöllur en Islande. Le Musée du Textile du Canada à Toronto a exposé, en 2019 aussi, *Le Point de Torah*, une immense Torah à laquelle travaillent plus de 1 400 bénévoles qui utilisent aussi le point de croix.

Des « Bannières brodées pour Gigny, Baume Cluny... à Ursanne 1400

L'origine du panneau de mémoire, intitulé *Ursanne 1400*, est le Jura français ! En

2009-2010, y est né le projet *Bannières brodées pour Gigny, Baume, Cluny...* Son ambition ? Rappeler l'installation en 910 d'une abbaye à Cluny par des moines partis de Gigny et Baume dans le Jura avec leur abbé Bernon, et illustrer le rayonnement de l'abbaye de Cluny. Des grilles (modèles) inédites brodées au point de croix fixèrent sur la toile l'architecture, la sculpture, les enluminures, les châsses émaillées...

Cette action originale de valorisation du patrimoine se poursuit depuis en France, Italie, Suisse... Plus de 50 bannières ont été brodées et plus de 160 000 visiteurs les ont admirées lors de leurs nombreuses présentations en France, Suisse et Italie. *Le Jura Français* en a rendu compte dans son numéro 311 en 2016.

Ces bannières ont donné à une habitante de Saint-Ursanne, Lucette Stalder, l'envie d'un projet pour le 1400^e. Il fallait en effet inventer quelque chose de nouveau, Saint-Ursanne, s'il y a bien eu des moines bénédictins, n'est pas un site clunisien. Marie-Jeanne Lambert, initiatrice des *Bannières brodées*, a conçu un projet « sur mesure » qui a bénéficié du soutien de l'association *Les petits points de Marijou*, de Lons-le-Saunier, de l'équipe paroissiale du Clos du Doubs et du comité du 1400^e.

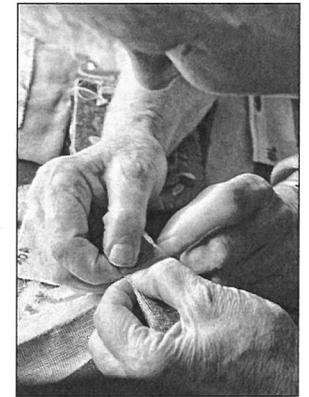
Broder l'histoire et le patrimoine

La composition générale du panneau s'est vite imposée, même s'il y a eu d'inévitables adaptations pendant la préparation. Il fallait situer le lieu. Le fond a été inspiré par, une photographie de François Schifferdecker : la vallée sinieuse du Doubs, ses forêts et les pâturages en altitude. Au loin, les plateaux se confondent avec le ciel parcouru par de légers nuages blancs. Le cadre est composé de bandes de rinceaux reprenant le décor coloré qui court sous le toit de la Collégiale de Saint-Ursanne.

Cinq « encadrés » sont rapportés sur le fond totalement brodé. La Vierge à l'Enfant et le Christ du portail sont placés de part et d'autre. Ils forment comme un écrin autour d'Ursanne et son ours, et de la crypte dans laquelle reposait le sarcophage du saint ermite. Les dates 620-2020 et le nom du saint sont enchâssés dans le cadre qui borde le panneau. Le reliquaire, réalisé au début du 16^e siècle

en or et argent, est représenté au centre veillant ainsi sur la ville de Saint-Ursanne. Il aura fallu plus de 600 heures de travail à Hélène Martial, de Quétigny près de Dijon, pour réaliser l'essentiel de la grille de cet ouvrage « géant » : 1 861 points en largeur, 842 points en hauteur... soit 1 566 962 points à retoucher un par un sur l'ordinateur grâce à un bien utile logiciel japonais ! Résultat : un panneau de 2,66 m sur 1,29 m de hauteur. Le choix des couleurs a été une opération délicate dont dépendait le résultat. En effet, le panneau a été décomposé en 156 pièces confiées à différentes brodeuses, qui devaient impérativement respecter les couleurs annoncées.

Les grilles mises au point, l'appel à brodeuses lancé le 23 mars 2019 a vite trouvé, en France et en Suisse, les 190 brodeuses et couturières nécessaires à la confection du panneau. Celui-ci devait être inauguré le 25 janvier 2020, dans la collégiale de Saint-Ursanne. Les 25 et 26 septembre, les premières séances d'assemblages des pièces brodées eurent lieu à Saint-Ursanne. Puis, jusqu'à la mi-décembre, cinq autres, de deux jours chacune, suivirent au Prieuré clunisien Saint-Christophe à Ruffey-sur-Seille (lequel Prieuré avait fait l'objet d'un article dans le n°294 du *Jura Français* en 2012). Au total, près de 700 heures de couture !



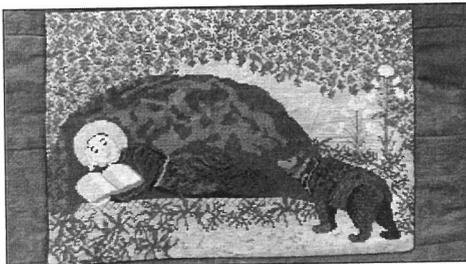
156 pièces brodées assemblées à la main © D. Coutrot

5

Le Jura
Français

Un projet abouti et fort réussi

La présentation publique et l'installation définitive du panneau en face de l'entrée dans la collégiale par le portail roman a eu lieu lors d'une émouvante



Ursanne et son ours © M.J. Lambert

cérémonie. En effet cet ouvrage est un projet unique, doté d'un sens véritable : Ursanne y apparaît entre légende et histoire dans le Clos du Doubs où son bâton de pèlerin aurait conduit ses pas. Ce panneau a été, également, l'occasion de belles rencontres. Saint-Ursanne est une cité très touristique et ses visiteurs découvriront, en entrant dans la Collégiale, une œuvre collective inédite dans laquelle ils retrouveront des éléments marquants de l'histoire, de la légende aussi, et du patrimoine de la cité. Une belle réalisation à saute-frontière à laquelle la presse, francophone et alémanique, a rendu hommage.

Ursanne entre réalité et légende

Selon la tradition, la ville doit son nom à un moine d'origine irlandaise, né vers 543. Disciple de saint Colomban, il suit

ce dernier de l'Irlande à Luxeuil où Colomban installe un monastère, dont les recherches archéologiques récentes montrent toute l'importance.

Lorsque Colomban se dirige vers l'Italie, Ursanne part de son côté. Les textes évoquent son séjour à Bienne. Il se serait retrouvé avec Fromont et Imier au col des Rangiers. De là, ils auraient lancé leurs bâtons de pèlerin pour aller résider là où Dieu les ferait retomber. Ursanne arrive dans le Clos du Doubs et s'y retire dans une grotte, y vivant en ermite avec un ours. La légende explique ainsi l'origine des villes de Saint-Ursanne, Bonfol et Saint-Imier.



*Finition du montage
L. Stalder, C. Demol, et M. Renard © M.J. Lambert*

Le nom Ursanne viendrait du surnom *Ursicinius* donné au moine. La légende raconte que son âne aurait été dévoré par un des ours qui hantaient les profondes forêts environnantes. Ursanne ordonna à l'ours de remplacer l'animal qu'il avait mangé. Le moine parlait à l'ours et les habitants du lieu le désignaient en disant : « celui qui parle aux ours ».

Marie-Jeanne Roulière-Lambert

Pour en savoir plus sur ce projet, on peut consulter *Le blog de Marlie*, <http://marlie.over-blog.com> à l'onglet Bannières/Ursanne.

Un livret de 48 pages, bien documenté et illustré, garde la mémoire de cette création collective qui participe avec beaucoup de sens et d'originalité aux manifestations du 1400^e.

Pour se le procurer : points.marijou@gmail.com

Pour connaître le programme des manifestations du 1400^e : <https://www.ursanne1400.ch/st-ursanne/Le-1400e.html>